

A la recherche des responsables

LE MONDE | 15.10.1980 | A. Ch.

L'attentat commis devant la synagogue de la rue Copernic fait la " une " de la plupart des hebdomadaires. Au cours d'un entretien avec Jean Elleinstein publié dans *LE FIGARO MAGAZINE*, Louis Pauwels s'explique : " Dans la fièvre consécutive à l'attentat, certains ont été jusqu'à m'accuser d'avoir intellectuellement contribué à créer un climat propice à la résurgence de l'antisémitisme à quoi je ne crois pas, et nu racisme qui me hérisse. On invente un fascisme. C'est plus facile qu'inventer une réponse aux vrais problèmes. On ressort du placard le fantôme du nazisme et on roule les épaules, avec une allure de héros, en criant : " Le nazisme ne passera pas ! " Il ajoute : " En aucun cas, je ne saurais accepter qu'une " chasse aux sorcières " s'instaure en France " à l'occasion de cet attentat. De son côté, l'historien communiste assure : " Nous devons tuer ce petit morceau de racisme qui sommeille en nous, qu'il s'agisse des juifs, des Arabes, des Noirs, etc. Il est décisif, par exemple, que les juifs français aient le sentiment que les non-juifs étaient autant bouleversés qu'eux par l'attentat de la rue Copernic. Le terreau sur lequel s'épanouit la dictature, c'est celui de l'indifférence et de la résignation. "

" Un intellectuel est-il a priori Innocent des conséquences idéologiques que sa pensée implique ? " se demande Jean-François Kahn, dans *LES NOUVELLES LITTÉRAIRES*. Affirmant que " rendre Louis Pauwels intellectuellement complice des attentats racistes est ignoble ", il ajoute : " Ce que nous reprochons aux tenants de la nouvelle droite, ce n'est pas de nier toute responsabilité intellectuelle dans le regain d'un certain néo-nazisme... Ces protestations sont peut-être sincères. Mais de refuser même de s'interroger sur cette éventuelle responsabilité, de poser en préalable la neutralité totale, l'innocence " complète " de l'idée... "

Sous le titre " Nous sommes tous juifs, noirs, arabes... ", Georges Montaron, dans *HEBDO-T.C. -TÉMOIGNAGE CHRÉTIEN*, remarque : " Quand l'éminente dignité de l'homme, de tout homme quel qu'il soit, n'est pas reconnue, le racisme peut proliférer. Or la philosophie qui émane de la République giscardienne est aristocratique en même temps que scientifique... "

Dans *VALEURS ACTUELLES*, François Lebrette considère : " En s'attaquant cette fois à la communauté juive, les terroristes ont touché un point sensible. Mais le choc a été tel, que, par-delà le malaise actuel, l'attentat a donné à l'ensemble de la communauté française l'occasion de manifester son unité et sa solidarité. "

De son côté, Alain Krivine propos dans *ROUGE*, hebdomadaire de la Ligue communiste révolutionnaire (trotskiste) : Les organisations démocratiques et ouvrières doivent mettre en place leur propre commission d'enquête qui, en liaison avec les organisations syndicales de policiers et de magistrats, pourra rassembler et rendre publics tous les renseignements, les noms des fonctionnaires fascistes et ceux qui les couvrent. Le nouveau scandale qui éclabousse toute l'équipe au pouvoir montre l'actualité d'une mobilisation unitaire et générale des travailleurs pour en finir avec le régime giscardien. Car, au-delà de Bonnet, au-delà de Peyrefitte, c'est aussi Barre et Giscard qu'il faut chasser. "

La mise en cause de la police après l'attentat de la rue Copernic fait écrire à *RIVAROL* que si les soupçons de connivence entre des policiers et les milieux fascistes étaient justifiés, " il faudrait admettre qu'il existe également un nombre appréciable de policiers gangrenés par l'idéologie gauchiste, car on ne sache pas que les crimes, attentats et agressions perpétrés contre ce qu'on appelle globalement " l'extrême droite " aient fait l'objet d'investigations particulièrement efficaces. Non seulement leurs auteurs n'ont pas été jugés, mais ils n'ont jamais été découverts. Et pourtant... ces actes de violence ne se comptent-ils pas par dizaines ? "

Signant l'éditorial du *POINT*, Olivier Chevrillon souhaite " que cesse le perpétuel procès de la police dans un moment où tant de choses dépendent de son efficacité. Bien entendu, il est indispensable qu'elle se débarrasse des accointances d'extrême droite qui l'entravaient déjà du temps de l'O.A.S. Mais comme ni vous ni moi n'allons démanteler les réseaux terroristes, laissons agir les professionnels, dans les limites de la loi. "

Dans *l'Express*, Robert Schneider relève : " Plusieurs ministres avouent en privé n'avoir pas mesuré l'impact de l'attentat dans l'opinion et critiquent le chef du gouvernement. L'Élysée, d'ailleurs, laisse entendre que ce dernier n'a pas été à la hauteur. Le premier ministre sera-t-il, comme le veut la Constitution, le bouc émissaire ? L'image de Giscard risque-t-elle, cette fois, d'être sérieusement entamée ? Le pouvoir qu'il incarne a, en tout cas, donné l'impression d'une grande indécision et d'un manque de sensibilité. Quels que soient les résultats de l'enquête. "

Jean Daniel, qui signe l'éditorial du *Nouvel Observateur*, affirme : " Les imbéciles, les médiocres, les envieux commencent à en avoir assez de ces juifs dont une propagande trop écrasante voudrait faire des intouchables. C'est bien vrai qu'il y a là un danger à ne pas sous-estimer. Les lendemains pour la France? Nous ne pouvons pas savoir ce qu'ils seront. Mais ce dont nous sommes certains, désormais, c'est qu'une vague d'antisémitisme rencontrerait unis dans une résistance farouche et commune des juifs déterminés des chrétiens intransigeants et un peuple pour qui le racisme est une forme de déshonneur. C'est peut-être ce qu'il y a de plus nouveau et de plus réconfortant au milieu des drames ceux qui luttent contre le racisme ne le font pas par générosité pour les victimes, mais par souci de garder leur âme. "

Les deux préoccupations ne sont pas forcément inconciliables !

A. Ch.